

APRES LE 1^{er} TOUR

DE toutes les élections, celle des conseillers généraux est toujours la moins claire au point de vue politique. Hier par exemple, treize millions seulement de Français et de Françaises étaient appelés aux urnes, et leur volonté fractionnée entre 1.500 cantons différents, où des notabilités locales, ne se réclamant d'aucun parti pour mieux tromper les électeurs, obtiennent souvent un nombre considérable de suffrages.

Cela ne fait que souligner les résultats obtenus par notre parti, qui se battait drapeau déployé. Au vu d'un recensement très partiel à l'heure où nous écrivons, ces résultats se présentent comme suit :

1. — Par le chiffre de ses voix le Parti Communiste dépasse, une fois encore, tous les autres partis, nos candidats arrivent en tête dans nombre de cantons urbains et ruraux.

2. — Plusieurs de nos conseillers sortants sont réélus dès le premier tour. Mentionnons notamment : Victor Dupouy, qui conserve son siège d'Argenteuil — le canton de France le plus peuplé — avec un gain de 1.512 voix, Camille Vallin, qui recueille à Givors (Rhône) 67,03 % des suffrages, soit un gain de 2,7 %, Guillaume Julia qui obtient à Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales) 68,6 % des suffrages, soit une progression de 23 %, Henri Guichon, qui, élu au second tour dans l'Allier, l'est cette fois au premier.

3. — Nous améliorons nos positions, malgré la forte proportion d'abstentions, dans de nombreux cantons urbains et ruraux.

Il convient de remarquer que les élections cantonales précédentes, là où l'on votait hier, avaient eu lieu en 1955. La démocratie a subi depuis lors un grave échec avec l'instauration du pouvoir personnel, qui évolue de plus en plus vers une dictature de fait. Un effort incessant est accompli en haut lieu, avec des moyens immen-

ses, pour détourner les travailleurs de notre Parti, pour détruire leur esprit civique au profit du « SAUVEUR SUPREME ». Le secrétaire général du parti gaulliste par excellence, l'U.N.R. proclamait l'autre jour sa certitude d'écarter les communistes de tous les conseils généraux. Il en sera pour sa courte honte. Le parti de la classe ouvrière et de l'espérance nationale a répondu victorieusement à l'assaut.

Félicitons tous les militants qui se sont dépensés dans une campagne électorale difficile, à commencer par nos candidats. Félicitons aussi les centaines de milliers de Français lucides qui ont approuvé, en leur faisant confiance, notre programme de rénovation des institutions démocratiques et de la vie nationale.

Et préparons d'un même élan le second tour, sans attendre demain.

Dans tous les cantons où il est arrivé hier en tête des candidats opposés à la réaction, notre candidat se maintient. Le parti appelle tous les démocrates, communistes ou socialistes, radicaux ou chrétiens, à voter pour lui en bloc dimanche prochain.

A tous les échelons, les organisations communistes prendront dès aujourd'hui les contacts nécessaires pour les désistements réciproques en faveur des candidats républicains arrivés en tête, et qui se prononceront pour la paix négociée avec le G.P.R.A., pour les revendications des travailleurs, pour la défense de l'école laïque, contre l'application de l'article 16, pour la sauvegarde et l'extension des libertés démocratiques.

« AU PREMIER TOUR ON SE COMPTE, AU SECOND ON SE RASSEMBLE », disait Jules Guesde. C'est au rassemblement contre la réaction qu'il faut maintenant s'employer.

Etienne FAJON